

Un génocide est-il négociable ?

Dans le cadre de la normalisation des relations arméno-turques, l'Arménie propose , comme une première étape, d'ouvrir la frontière terrestre avec la Turquie aux titulaires de passeport diplomatique.

La réponse d'Ankara n'est pas pour demain car il utilise certaines tactiques dans le processus des négociations dans le but de faire pression sur Erevan et il ne prendra aucune mesure concernant cette proposition tant qu'il n'aura reçu une concession de la part de l'Arménie.

La Turquie exigera des concessions liées aux questions d'Artsakh et de **Génocide** . Elle qui devient un acteur incontournable dans la région avec sa politique agressive d'autant plus qu'actuellement elle est en position de force après la guerre de 44 jours d'Artsakh.

Ankara n'entamera pas de négociations d'égal à égal avec Erevan et exercera toute la pression afin d'obtenir l'issue qu'elle souhaite.

Et cette pression augmente avec les réclamations de l'Azerbaïdjan concernant le statut de l'Artsakh.

Il ne faut pas renoncer aux pourparlers de normalisation mais une issue favorable à l'Arménie reste aléatoire.

Lors d'un repas de rupture de jeûne de ramadan, devant le Patriarche arménien d'Istanbul, le président Erdogan

a déclaré que le dernier conflit de 44 jours était une

opportunité de paix et la Turquie (insinuant sa position

de force, ndlr) a saisi l'occasion pour engager des pourparlers de normalisation avec l'Arménie.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : D.R.